



SUR LES CHEMINS DE SAINT GILLES...

2021



Bulletin de Liaison

n° 75

décembre 2021

Sommaire

Éditoriaux.....	2
<i>Éditorial du Président</i>	2
<i>Thème de réflexion 2022 : Autour du temps qui compte</i>	4
Vie associative.....	5
<i>Retour d'Assemblée générale 2021</i>	5
<i>Cinquième rencontre de Longchaumois</i>	10
<i>Nos prochains rendez-vous de l'année 2022</i>	10
Chemins 2022	11
<i>Modalités d'inscription sur un chemin 2022</i>	12
<i>Chemin des Papes 2022</i>	13
<i>Chemin de saint Vérédème 2022</i>	14
Témoignages.....	15
<i>Notre-Dame-des-Neiges en étoile 2021</i>	15
<i>L'humeur de Modestine 2021</i>	16
<i>Chemin interâges de Vézénobres 2021</i>	17
<i>Pèlerinage d'un jour 2021</i>	18
Spiritualité.....	20
<i>Rencontres autour des icônes (suite)</i>	20
<i>Autour du temps qui compte</i>	26
Humour	27
<i>Geluck : Le chat et le temps</i>	27
<i>Humour dans un hamac</i>	28
Des nouvelles de la famille pèlerine	29

Feuillets détachés

- Formulaire d'adhésion 2022
- Formulaire d'inscription 2022

Éditorial du Président



Chers pèlerins,

Nous voici déjà arrivés à la fin d'une année, difficile pour beaucoup d'entre nous.

Au cours de ces mois de solitude, nous avons fait l'expérience d'être coupés des autres, et ce sont souvent les plus fragiles qui en ont le plus souffert. L'homme est un être social, relié aux autres, bien plus qu'on ne le pense parfois ! Une fois que la vie reprend son rythme « normal », on a tendance à oublier l'importance de ces contacts.

Cette année, la pandémie a pas mal perturbé notre fonctionnement et les incertitudes nous ont amenés à annuler plusieurs chemins. Finalement, quatre chemins se sont réalisés, Vézénobres, Notre Dame des Neiges, l'humeur de Modestine et le pèlerinage d'un jour.

Avec le pèlerinage d'un jour, nous avons pris un nouvel itinéraire pour rejoindre le Mas Saint-Bénézet à midi, avec beaucoup moins de perturbations de circulation, et des chemins tranquilles qui favorisent les échanges. Avec les mots-clés issus des partages, les pèlerins des différents chemins ont fabriqué des « briques » pour achever les ponts dessinés et peints par Christiane pour illustrer le thème de cette année « construire des ponts ».

Dans la semaine précédant l'A.G., nous avons eu un entretien avec Mgr. Nicolas Brouwet, nouvel évêque du diocèse de Nîmes. Il nous a reçus à l'évêché avec le père Jean-Marie Pesenti. Nous lui avons présenté notre démarche, initiée par son prédécesseur Mgr. Jean Cadilhac.

Notre démarche pèlerine qui se vit à pied, sur les chemins vers Saint-Gilles ou un lieu où il est vénéré, est **ouverte à tous**, croyant ou non. Elle se définit par 3 piliers repris dans la « Charte » :

- Rupture : avec ma vie quotidienne
- Intériorité : l'aspect spirituel
- Fraternité : vivre ensemble avec l'autre que je n'ai pas choisi et qui m'oblige à sortir de mon univers.

Voilà qui peut ouvrir un autre horizon à notre vie.

Pour la première fois, nous avons organisé notre Assemblée générale à Saint-Gilles même, sur les terres où notre saint ermite aurait vécu. Nous sommes très reconnaissants pour l'aide de la municipalité de Saint Gilles qui a mis à notre disposition l'infrastructure de la belle salle

« Jean Cazelles » et la salle de spectacle « Le pavillon de la Culture et du Patrimoine » (anciennes halles rénovées). L'aide de la paroisse et des Saintgillois qui se sont mobilisés pour héberger les participants tout le weekend a grandement facilité l'organisation de notre rencontre.

Ces journées de rencontres nous ont permis de « construire des ponts avec les Saintgillois et de vivre de vrais moments de fraternité tels que nous pouvons les vivre sur nos chemins.

Pourquoi l'Assemblée générale à Saint-Gilles ?

- Pour mieux nous faire connaître localement et collaborer plus étroitement avec les Saintgillois. Parmi les membres de notre Conseil d'administration, nous n'avons plus personne de la région et nous sommes tous fort éloignés, aux quatre coins de France et même plus loin.
- Pour répondre au besoin de renouvellement des bénévoles encadrant l'association, suite aux nombreux changements intervenus, afin d'assurer la continuité des chemins de saint Gilles.

Sans bénévoles actifs, difficile de faire vivre l'association.

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont contribué à la réussite des chemins au cours de l'année écoulée et je compte sur chacun de nous pour que nous puissions continuer à proposer des chemins à l'avenir.

En 2022 les chemins auront comme thème « *Autour du temps qui compte* ».

La sagesse du randonneur au long cours lui impose, de temps à autre, de vérifier son itinéraire pour voir s'il ne s'est pas trompé de chemin... et pour nous, pèlerins sur la terre, une réflexion peut nous faire changer de route. Elle nous invite peut-être à accepter de nous arrêter, d'abandonner ce qui est trop lourd afin de retrouver Vie !

Et si on prenait un peu de temps pour Dieu en cette fin d'année ?

« Le temps ne t'appartient pas, mais tu peux l'utiliser ».

Je souhaite à vous tous une belle fête de Noël, une bonne fin d'année et beaucoup de découvertes sur vos chemins.

Bon chemin vers Noël et à 2022 à vous tous,

Jos Gielis
Président

Thème de réflexion 2022 : Autour du temps qui compte

Le temps qui compte, c'est le temps de la croissance et de la maturation. Le temps qu'il faut pour grandir, croître en sagesse et en culture, le temps qu'il faut pour apprendre et se poser des questions, le temps qu'il faut pour admirer et contempler, le temps aussi de l'épreuve, qui oblige, si on ne fait pas diversion, de trouver en soi des ressources qu'on ne soupçonnait peut-être pas...

Le temps qui compte, c'est surtout celui de la rencontre.



On comprend que le temps compté ne se prête pas vraiment à la rencontre, car il est toujours pressé. Pressé de courir après lui-même, il n'a pas le temps pour la rencontre qui, par définition, vit d'une autre temporalité que celle de l'instant. Tout d'abord, la rencontre n'est pas toujours programmée. Et même quand elle l'est, elle demande, comme on dit, de prendre le temps. Ensuite, la rencontre fait ressentir une autre qualité du temps que le temps qui passe. On a l'impression qu'une autre dimension du temps vient de s'engouffrer dans la succession du temps, qui, à la fois, l'approfondit et le dilate. Le temps en gagne une douce intensité et l'impression qu'il est donné comme un... présent. L'injonction de notre époque est de « profiter de l'instant présent ». Mais attention ce n'est pas de l'instant dont il faut jouir, puisque par définition, à peine arrivé l'instant est déjà passé, mais du présent qu'offre la rencontre, c'est du temps reçu et offert, le temps de la gratuité et de l'échange. (...)

En revanche, le temps qui compte est le seul qui fait présent du temps : le temps de la rencontre n'est plus soumis au temps compté et même si la rencontre ne peut pas s'éterniser, elle aura donné, même brièvement, le goût de... l'éternité.

Frère Dominique Collin, dominicain

Vie associative

Retour d'Assemblée générale 2021

Samedi 20 et dimanche 21 novembre

Au cœur de notre pèlerinage à Saint-Gilles

Jusqu'ici, les assemblées générales des Chemins de saint Gilles se sont tenues à Nîmes, Lyon, Paris ou Lille. Depuis 2 ans, le Conseil d'Administration projetait de **tenir son AG à Saint-Gilles**, sur les lieux mêmes où l'ermite à la biche termina son pèlerinage sur la terre. Une démarche à valeur de symbole, mais aussi la volonté d'associer plus étroitement Saintgillois et Gardois à la mise en œuvre du pèlerinage.

Jusqu'ici, nous trouvions dans un même lieu d'accueil comme la Maison diocésaine, le gîte, le couvert et les salles pour nous réunir en séance plénière ou en sous-groupes de partage. Pour nous retrouver à Saint-Gilles, il a fallu faire appel à la paroisse pour les repas à La Baume, à la mairie pour les salles Cazelles et le Pavillon de la Culture (anciennes halles), à une dizaine de paroissiens volontaires pour l'hébergement. De l'accueil en gares aux déplacements d'un lieu à l'autre, tous les participants ont été pris en charge pour tous les transports.

Pour cette organisation plus complexe, nous avons collaboré étroitement avec Noëlle Morcillo, du comité Accueil et Traditions, Isabelle et Christophe Chauvet, membres actifs résidant à Saint-Gilles. Qu'ils en soient chaleureusement remerciés, ainsi que Monsieur le Maire et le Père Jean-Marie Pesenti, curé de la paroisse et membre de notre association.

Par ailleurs, il a fallu mettre en place les mesures de précautions sanitaires en organisant le contrôle du passe sanitaire, la pose d'un bracelet et l'application des gestes barrières.

Tâche délicate dont Daniel et Maryvonne, forts de l'expérience du pèlerinage d'un jour, se sont acquittés avec une grande maîtrise.

Une assemblée fraternelle et ouverte aux échanges

Dans son **rapport moral** en forme de mot d'accueil, notre président Jos Gielis remercie nos partenaires et les hébergeurs. Il met l'accent sur nos valeurs de rupture, d'intériorité et de fraternité et valorise les efforts de tous ceux qui s'activent à la mise en œuvre et l'accompagnement des chemins. Il nous sensibilise sur la nécessité de faire venir des nouveaux bénévoles dans nos instances où s'élaborent les projets pour faire vivre et développer les chemins de saint Gilles.



Le **rapport moral** n'est pas soumis au vote.

Le **rapport d'activité** retrace les faits marquants qui jalonnent l'année saint Gilles depuis la précédente assemblée générale qui, du fait de la pandémie, s'est faite par correspondance à travers le Bulletin n° 73 de décembre 2020. Ce fut également une première qui a permis à une cinquantaine de votants d'exprimer leur approbation sur la gestion administrative et financière de cette année « blanche » sans chemins.

En cette année 2021, **3 chemins et le pèlerinage d'un jour** ont pu se réaliser : ce sont quatre victoires dues à la volonté, à la persévérance et à l'énergie des accompagnateurs qui, face aux vents contraires de la pandémie, n'ont pas eu peur d'assumer leurs responsabilités. Victoires également pour tous les pèlerins qui leur ont fait confiance.

En 2020, aucun chemin n'avait pu partir.

En 2021, c'est donc beaucoup mieux, mais **par rapport à 2019, le nombre de pèlerins a diminué de moitié.**

En 2019 : 151 marcheurs : 82 pèlerins + 69 pèlerins d'un jour.

En 2021 : 78 marcheurs : 43 pèlerins + 35 pèlerins d'un jour.

Les jeunes de moins de 50 ans y sont peu représentés : 7 seulement.

Les incertitudes sanitaires, les directives et les remises en cause gouvernementales et préfectorales imprévisibles quelques jours seulement avant leur annonce ont inquiété et découragé d'éventuels pèlerins qui n'ont pas osé s'inscrire ; un quatrième chemin, celui de Lalouvesc, prêt à partir, a dû être annulé avec bien des déceptions.

Les frais de route sont en hausse : pour deux chemins, les hébergements ont été beaucoup plus confortables et plus « sécurés » (un pèlerin par chambre) et donc plus chers (jusqu'à 27 et 31 €/jour/personne sur 5 jours).

Nous rappelons que **pour accompagner et encadrer un chemin il faut un trio de responsables** formant une équipe soudée ; s'il en manque un, la charge est trop lourde pour les deux autres qui sont plus sollicités et donc moins disponibles pendant le chemin.

L'animation spirituelle est un point fort de nos chemins. Elle mérite d'être confiée à un des pèlerins participants, elle doit être préparée en amont et partagée sur le chemin avec tous les pèlerins.

Les témoignages recueillis ont exprimé joie et satisfaction. Nous avons reçu des bilans enthousiastes des chemins et du pèlerinage d'un jour – I

ire les témoignages à suivre de pèlerins heureux d'avoir vécu ces temps de marche, de rencontre entre nous, avec soi et avec la nature. Temps de « déconfinement » relationnel et spirituel en pleine nature, profitable à la santé physique et morale des marcheurs de saint Gilles.

Le rapport d'activité est approuvé à l'unanimité des votants et représentés.

Des comptes en équilibre

Présenté selon le plan comptable des associations, le **rapport financier 2021** fait ressortir un léger excédent d'exploitation de 52,77 €, résultat plutôt inespéré en cette période d'activités freinées ou empêchées par la pandémie.

Les dépenses s'élèvent à 7306,63 €, y compris l'avance sur une dépense d'hébergement pour un chemin 2022 et la gestion du stock de 100 médailles achetées l'an dernier. À noter que chaque médaille, en y ajoutant les royalties dues au créateur, nous revient à près de 25 €.

Les recettes s'élèvent à 7 359,40 €.

Nous sommes 113 adhérents à jour de la cotisation 2021. Comme en 2020, nombre de préinscrits dont le chemin a été annulé ont maintenu leur adhésion, geste particulièrement encourageant pour nous. Merci à eux.

Avec un solde en banque d'environ 17 500 €, la situation financière de l'association, moyennant une gestion économe, est donc bien équilibrée.

Le rapport financier est approuvé à l'unanimité des votants.

Par vote unanime, il est également décidé, sur proposition du CA, de **maintenir le montant des cotisations cette année** (cf. Formulaire d'adhésion 2022 inséré dans ce Bulletin).

Un Conseil d'administration à étoffer

Conformément à nos statuts, les membres du conseil d'administration sont élus pour 3 ans. 3 mandats de membres élus en 2018 sont donc à renouveler. Nous n'avons pas reçu cette année de nouvelle candidature. Pierre Boit qui s'était joint à nous n'a pas pu confirmer sa candidature, mais reste disponible pour des collaborations ponctuelles.

Depuis le décès de Paul Balmelle, en avril 2019, plus aucun représentant de Saint-Gilles, de Nîmes ou du Gard n'est présent au Conseil. Aujourd'hui, nous espérons vivement que des personnes concernées et motivées par la mise en œuvre du pèlerinage nous rejoindront dans les instances où s'élaborent les projets.

Sylviane Biot-Laporte, Anne-Marie Coscino et Anne Guilbaud sont réélues à l'unanimité des votants.

Marie Trentesaux participera à nos réunions cette année et pourra confirmer sa candidature, si elle le souhaite, lors de la prochaine Assemblée générale.

Un trop court moment de partage en sous-groupes

Les temps de transport, de contrôle du passe sanitaire et d'émargement ont retardé l'ouverture de la séance. Tout au long de la présentation des rapports, de nombreux participants sont intervenus pour réagir, questionner, exprimer leur point de vue.

Nous n'avons eu qu'une vingtaine de minutes pour nous répartir en sous-groupes de 6 à 8 participants et pour répondre aux questions touchant à l'avenir du pèlerinage.

Il en ressort néanmoins que les chemins de saint Gilles sont pour nous « un lieu d'engagement chrétien, œcuménique, interreligieux » ouvert à tous, où se vit la rencontre et la fraternité en marche, en lien avec les beautés de la nature.

Pour certains, cette expérience a pu apporter une dimension nouvelle à leur vie spirituelle et relationnelle.

Pour l'avenir, il s'agit surtout de mieux nous faire connaître et nous rajeunir. Par les moyens habituels de communication : affiches, plaquette, site, bulletin, radio... En organisant des rencontres découvertes, des « rendez-vous de saint Gilles » sur les paroisses, en invitant les responsables d'aumôneries, de scouts, de mouvements de jeunes au pèlerinage d'un jour...

Autant d'idées porteuses d'espoir pour l'avenir. Les porteurs de ces projets sont instamment invités à nous rejoindre pour nous aider à les mettre en œuvre.

Des chemins à tracer pour 2022

Ce fut l'objet de nos échanges du dimanche matin avec l'adoption du calendrier prévisionnel et du thème d'animation spirituelle de l'année.

Deux chemins de printemps, trois chemins d'été et le Pèlerinage d'un jour sont mis en préparation. **Voir le Tableau des chemins 2022 en page suivante.**

Vous pouvez encore proposer un chemin d'été 2022. Nous vous invitons à en informer, au plus tôt, le président ou le secrétaire ; de proposer l'équipe d'encadrement de ce chemin qui devra arriver à Saint-Gilles fin août, pour le pèlerinage d'un jour.

Vous pouvez aussi vous proposer pour un poste d'encadrement d'un chemin ; nous sommes organisés pour parfaire votre formation.

Le thème des chemins 2022 : « Autour du temps qui compte »

Une dizaine de thèmes sont soumis à réflexion puis au vote des participants.

Sur une proposition d'Anne Guilbaud qui nous fait partager la lecture du texte *Le temps qui compte*, publié dans ce Bulletin, c'est le thème du *temps* qui fait consensus.

Plusieurs formulations sont envisagées :

Le temps compté ou le temps qui compte

Prendre le temps ou ne pas avoir le temps

Prendre le temps ou compter le temps

À chaque animateur de le développer, de le reformuler par des questions pour faciliter et nourrir les partages en chemin.

Visite spirituelle de l'Abbatiale et Vie de Saint-Gilles aujourd'hui

Sous la conduite de Mireille et Jean-Louis Le Strat, de l'association d'histoire, d'archéologie et de sauvegarde de Saint-Gilles, nous étions près de 75 personnes à déambuler dans l'abbatiale avant de nous placer sur le parvis et découvrir d'imperceptibles détails de la façade.

Revenus dans la salle du Pavillon de la culture (ancienne halle), la projection d'un diaporama réalisé par Jean-Louis, à hauteur des échafaudages a permis de revoir en gros plan des scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament accompagnées des textes où elles sont décrites. Fabuleux voyage dans un temps où artistes, artisans et maîtres d'œuvre ne semblaient pas compter leur temps pour réaliser des chefs-d'œuvre !



C'est ensuite Frère Gilles qui, lors d'une causerie nourrie des liens profonds qu'il entretient avec son saint patron, nous a promené dans la vie de saint Gilles jalonnée d'épisodes qui, comme la vie d'autres saints, renvoient symboliquement à la vie même du Christ : pour le croyant, le saint est un autre Christ (« *alter Christus* »).

Du partage de son manteau dans sa jeunesse jusqu'au jour de sa mort, en passant par son séjour auprès de saint Vérédème, Gilles ne cesse de fuir la renommée que lui valent les miracles qu'il accomplit. Comme Jésus, il alterne sans cesse les moments de solitude et de confrontation avec les pressantes demandes de la foule.

Le message de saint Gilles aujourd'hui peut se recevoir de bien des façons. Notamment dans son rapport à la nature où il aspire à se retirer, son application à faire le bien par amour de Dieu et de l'humanité, son refus des honneurs, ses nombreuses pérégrinations...

Apéritif municipal, repas festif et messe paroissiale

Nous étions 65 convives au dîner du samedi soir. Le Maire de Saint-Gilles nous a offert l'apéritif de bienvenue et, nous exprimant sa satisfaction de nous recevoir dans sa ville, nous invite à y revenir.

Les 10 familles qui ont hébergé 23 participants étaient nos invités pour partager une savoureuse gardianne préparée et servie par Jean-Louis Ferrer que nous remercions chaleureusement, non seulement pour cette spécialité camarguaise, mais aussi pour les autres spécialités régionales qu'il nous a proposées : aïoli, fideoa et aigrillade saintgilloise.

Dimanche matin, après la séance de travail sur les projets, nous nous sommes rendus à l'abbatiale pour la messe au cours de laquelle la médaille fut remise à Joseph et Marie-Jo Hanna qui marchèrent vaillamment avec nous sur le chemin de Pradelles 2019.

Cinquième rencontre de Longchaumois

14 et 15 mai 2022

Depuis 2017, les membres disponibles du Conseil d'administration se réunissent à Longchaumois, dans la maison de Nicole et Bernard Comoy, en hauteur de ce beau village du Haut-Jura, « Station Verte » propice à la marche, au VTT, au repos et à la contemplation de grands espaces parsemés de grasses prairies et d'abondantes forêts.

Dans des conditions optimales d'accueil et de convivialité, nous sommes invités à faire le point sur l'actualisation de notre démarche de pèlerinage chrétien ouvert à tous et sur les dispositions à prendre pour maintenir et développer notre vie associative.

Concernant l'organisation pratique de ce prochain rendez-vous, nous aurons à préparer l'accueil et le pèlerinage d'un jour ; à mettre au point la logistique et le déroulement de l'Assemblée générale 2022 prévue les 19 et 20 novembre ; à prévoir le calendrier prévisionnel de nos activités de l'année 2023.

De quoi bien nous occuper pendant ces jours de mise au vert où conversations amicales, promenades et bons repas ponctuent agréablement notre travail.

Nos prochains rendez-vous de l'année 2022

Janvier 2022	Concertation des accompagnateurs de chemins 2022
Avril	Diffusion du Bulletin n° 76
Avril/mai/juin	Chemins de printemps
14/15 mai	5 ^e rencontre de Longchaumois
Fin mai	Newsletter du printemps
Juillet/août	Chemins d'été 2022
26/27/28 août	Rassemblement à Bouillargues Pèlerinage d'un jour Arrivée à Saint-Gilles
19/20 novembre	Assemblée générale
Décembre	Diffusion du Bulletin n° 77

Chemins 2022

Encore sous réserve de la situation sanitaire

CHEMIN Lieu de départ	DATES Rassemblement Fin de route	DURÉE	RESPONSABLE	GUIDE	ANIMATION SPIRITUELLE
Printemps					
des PAPES Valréas (Vaucluse)	29 avril 8 mai	10 jours	Geneviève BRIOLS Sylviane BIOT-LAPORTE	Gaston LEBLANC	Sophie MARMONIER
de SAINT VEREDEME Vézénobres (Gard)	25 mai 28 mai	3 jours	Bernard MAZEL	Brigitte GOUESNARD	Sophie MARMONIER
Été (en projet)					
Chemin en famille (?)	12 juillet 15 juillet	4 jours	Sylviane BIOT-LAPORTE	<i>Gaston</i> LEBLANC (1)	Christian WIJNANTS Prêtre pèlerin
de LALOUVESC (Ardèche)	15 août 28 août	13 jours	Jos GIELIS	Gaston LEBLANC	Dominique LABÉ
de SAINT- GILLES- VIEUX- MARCHÉ (Bretagne)	2 ^e quinzaine d'août	10 à 12 jours	<i>recherche en cours</i>	Henri HIMPE	<i>Annette CÉRON (1)</i>
Accueil	Je 26 août Di 28 août	4 jours	Daniel THEVENET Maryvonne GALL		
Pèlerinage d'un Jour Bouillargues (Gard)	Sa 27 août	1 jour			

(1) à confirmer

**Contactez impérativement le responsable (voir rubrique présentation des chemins)
avant d'envoyer votre inscription, accompagnée du règlement, à la trésorière :
Anne-Marie COSCINO, 37 avenue de Lacanau, 13700 MARIIGNANE**

*Chemins de saint Gilles/Direction des Pèlerinages Diocèse de Nîmes
Immatriculation ATOUT France : IM030110001*

Modalités d'inscription sur un chemin 2022

Comment s'inscrire sur un chemin ?

- Téléphoner au responsable qui informe et répond aux questions
- Envoyer à la trésorière l'adhésion à l'association et l'inscription au chemin (virement de préférence ou chèque)
- Attendre la confirmation écrite du responsable.

Dates d'inscription :

- dès réception du présent bulletin
- jusqu'à **1 mois** avant le départ du chemin que vous aurez choisi

- Après ces dates, les désistements ne seront plus remboursés, sauf cas de force majeure justifié.

En cas de difficultés financières pour régler l'inscription à votre chemin, vous pouvez prendre contact avec la trésorière qui vous indiquera les possibilités d'aménagement de votre règlement.

Le montant de l'inscription aux chemins sert à la location du véhicule d'intendance, aux frais de préparation du chemin, de formation des accompagnateurs bénévoles et de l'assurance.

Renseignements téléphoniques directement auprès des responsables
Ne seront prises en compte que les inscriptions adressées à la trésorière
Anne-Marie COSCINO – 37 avenue de Lacanau – 13 700 MARGINANE
tresor@cheminstgilles.fr

« Le pèlerinage a pour but de permettre à des hommes et des femmes de partir à la recherche de Dieu et de répondre à l'appel intérieur de Celui qui les inquiète et leur manque : le pèlerin est un mendiant de Dieu... Tous les pèlerins ne partent pas pour approfondir leur foi, mais tous peuvent prendre la route dans un état d'attente et d'abandon. » (extrait de la charte).

En adhérant à l'association, vous montrerez votre attachement à ses objectifs et à sa mission. Si vous avez déjà marché sur les chemins de saint Gilles, vous aimez recevoir régulièrement les bulletins de liaison avec les nouvelles des chemins et des pèlerins. Pensez cette année à renouveler votre adhésion pour continuer à recevoir ce bulletin et les newsletters de l'association. Merci enfin à vous qui ne marchez plus, mais qui restez fidèles à l'association en renouvelant chaque année votre adhésion.

Le présent bulletin vous est remis en version papier. Si vous ne souhaitez le recevoir qu'en ligne, cochez la case « Bulletin de liaison à m'envoyer exclusivement par l'internet » sur le Formulaire d'adhésion 2022.

Il est également possible de télécharger le Bulletin en allant sur le site des chemins de saint Gilles, <https://cheminstgilles.fr>

Chemin des Papes 2022

Départ de Valréas : 29 avril - 8 mai

Partant de Valréas, enclave vauclusienne en Drôme provençale, nous traverserons ce riche territoire de l'Enclave des Papes, au milieu des vignobles à l'éclosion débutante, des bois de chênes truffiers ou des champs de promesses de lavande, magnifié par le Ventoux qui s'impose partout en toile de fond.

De là, nous nous dirigerons vers Vaison-la-Romaine, la cité des Voconces où se côtoient harmonieusement vestiges antiques et ville médiévale.

Puis nous ferons l'ascension des Dentelles de Montmirail, magnifique panorama de falaises calcaires, pour redescendre dans la vallée où sont cultivés des vins réputés puis remonter sur les flancs du mont Ventoux, joyau de la Provence.

Via Fontaine-de-Vaucluse, nous prendrons la route vers Avignon où nous nous arrêterons au Palais des Papes avant de repartir en direction de Saint-Gilles.



Rassemblement à Valréas :

Vendredi 29 avril à partir de 17 h

Séparation à Saint- Gilles:

Dimanche 8 mai à partir de 12 h

Responsables :

Sylviane BIOT-LAPORTE

sbiotlaporte@gmail.com

Geneviève BRIOLS

ge.neg099@gmail.com

Inscription auprès de :

Geneviève BRIOLS **06 20 54 59 86**

CONTACTER IMPÉRATIVEMENT LE RESPONSABLE
AVANT D'ENVOYER VOTRE INSCRIPTION

Chemin de saint Vérédème 2022

Départ de Vézénobres : Chemin interâges du 25 au 28 mai

Au VII^e siècle, Vérédème vécut la *Rupture* et l'*Intériorité* dans son ermitage au-dessus d'une des plus belles gorges du Gardon. C'est là qu'il vécut aussi la *Fraternité* quand un certain Gilles le rejoignit quelque temps pour expérimenter une vie d'ermite.

À nous aujourd'hui de partager les valeurs spirituelles des chemins de Saint-Gilles, au long d'un des plus anciens sentiers de marche. La nature méditerranéenne, l'eau qui file entre les cailloux, la garrigue et ses plantes, le vrombissement des insectes, la pureté du ciel au printemps nous aideront à oublier notre vie habituelle, à « prendre le temps » de la rencontre avec les autres.

La vie en chemin vécue en toute simplicité : marcher en pleine nature, cuisiner ensemble, partager les repas, nous retrouver au gîte de Vézénobres, installer nos matelas au sol à Moussac et à Russan, vivre des temps d'échanges et de silence, nous unir, pèlerins de tous âges, par la prière et la célébration, mettre en commun nos talents et notre énergie... temps de rupture et d'intériorité auxquels nous sommes invités pour marcher sac à dos sur ces chemins gardois.

Ainsi pourrions-nous mieux ressentir que « *c'est le temps que nous passons avec les autres qui nous les rendent si importants* » **(1)**

Ce chemin de saint Vérédème est proposé durant le weekend prolongé de Pentecôte. Peut-être saurons-nous « *recevoir une force, celle du Saint-Esprit* ». Peut-être serons-nous « *témoins de cette force d'Amour de Dieu à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre* » **(2)**... ou tout simplement dans nos vies de tous les jours.

Alors, attention, ce chemin peut changer notre vie !

- (1) toute analogie avec le Petit Prince n'est pas fortuite du tout !
- (2) toute analogie avec Actes des Apôtres 1, 8 n'est pas fortuite non plus...



Rassemblement à Vézénobres (30360) :
mercredi 25 mai à partir de 16 h

Séparation à Sanilhac 30700 :
samedi 28 mai à partir de 16 h

Responsable :
Bernard MAZEL
04.78.03.98.33/06 82.73.37.17
mazel.b@orange.fr

CONTACTER IMPÉRATIVEMENT LE RESPONSABLE
AVANT D'ENVOYER VOTRE INSCRIPTION

Témoignages

Notre-Dame-des-Neiges en étoile 2021

La Brume comme un voile doux...

Nous avons osé franchir le « pont » des résistances, pour aller à la rencontre de Notre Dame des Neiges : rupture avec les mois de confinement et d'inquiétude liés à la pandémie.

De l'autre côté du pont nous attendaient la paix de l'abbaye, la joie des retrouvailles pour la plupart et la chaleur de la vie fraternelle. Très vite des liens se sont tissés.

La brume, comme un voile doux vers l'intériorité, enveloppait nos départs silencieux.

Émerveillement de découvrir dès les premières heures du jour, les gouttes de rosée ou de pluie qui alourdissaient l'herbe des sentiers et les feuillages des arbres.

Souliers parfois humides et vêtements de pluie n'ont pas entamé l'enthousiasme de nos marches.

Les circuits variés nous offraient les grands espaces des pâturages, le secret des forêts diverses, les dénivelés, et parfois de malencontreuses chutes sur les cailloux humides !

L'accueil à la mairie de Saint-Étienne-de-Lugdardès, aux Thermes de Saint-Laurent, et l'humble hangar des paysans de Nicoulaud qui nous a permis de partager au sec notre pique-nique.

Il était aussi bien agréable, avouons-le, de se retrouver chaque soir autour des tables du gîte, accueillis par une monumentale salade verte !!

Nous étions réunis pour construire des ponts « parce que, en vérité, nous ne pouvons pas avancer dans notre vie, sans passeurs et sans ponts ».



Les échanges en deux sous-groupes ont facilité l'expression personnelle et authentique, dans une ambiance de confiance et de sérénité. Passeur, nous l'avons certainement été pour quelqu'un au cours de ce chemin.

Le Frère Gilles a évoqué pour nous les « vita » de Saint-Gilles. Il nous a fait entrevoir un pont dans notre vie, vers le spirituel, vers Dieu.

Les derniers kilomètres depuis Beauvoisin, sous le soleil camarguais, nous ont conduits jusqu'à la crypte où le chant du pèlerin nous a permis de renouveler notre confiance au Dieu d'Abraham.

Paule

L'humeur de Modestine 2021

Au rythme de nos pas

Le chemin de cet été 2021, « L'humeur de Modestine » partie du Puy-en-Velay en direction de Saint-Jean-du-Gard pour s'achever à Saint-Gilles a suivi partiellement le tracé du chemin de Stevenson. En elle même, elle était déjà un pont, car dans notre groupe de treize, quelques personnes venaient pour découvrir ce chemin rendu célèbre par l'écrivain écossais. Aussi il y a eu cette construction de passerelles faites de nos attentes, de nos impatiences à sortir de la crise sanitaire pour partir à la découverte de notre véritable humanité pétrie par l'effort, la solidarité, la confiance, l'attention à l'autre, l'amour du service et le goût de l'aventure... Tout y était : même l'humeur de notre Modestine, la camionnette !

Frère Gilles, à Notre-Dame-des-Neiges, nous a fait la joie de se faire le chantre de la vie de saint Gilles, de partager sa vocation de moine, mais aussi de nous inviter à construire des ponts entre nous, de pacifier notre relation à Dieu, à nous-mêmes, aux autres, à la Création. Et cette marche a eu cette saveur particulière d'un éveil à nos responsabilités. Patiemment dans ces vases d'argile que nous sommes, au rythme de nos pas, le Seigneur pétrit notre cœur de pierre en cœur de chair.

Arrivés à Saint-Gilles, devenus pierres vivantes, sauvés de nos frilosités pour oser l'élan bâtisseur, nous étions heureux d'avoir cru en nous-mêmes, certains étaient sans doute forts de découvrir la présence de Celui qui nous exhorte par sa Parole : « Passons sur l'autre rive ».

Annette



Chemin interâges de Vézénobres 2021

Fraterniser dans le respect de nos différences

Le chemin de Vézénobres interâges, imaginé et préparé depuis 2 ans, annulé en 2020, annoncé, modifié, décalé sur le calendrier, enfin, a pu se réaliser dans le respect de nos différences et des obligations sanitaires.

Des pèlerins dont l'âge va de 13 ans pour Antoine à 86 ans pour Marie-Rose (pesant chacun seulement 38 kg) ont réussi à marcher au même pas dans la joie et l'enthousiasme.

Chacun a pu témoigner de l'état de ses propres ponts (édifié, rebâti, cassé ou en construction) au cours des partages animés par Sophie. La magie du chemin a opéré et il a été dit : « Au bout de deux jours, on avait l'impression de se connaître, de s'accepter et de fraterniser ».

Le P. Alain Bisson, curé de Vézénobres, est venu dans notre gîte de l'Orée du bois pour nous offrir un « envoi en pèlerinage » bien motivant.

Voici quelques-unes de nos grandes découvertes :

Dans la chaleur de fin août sur les chemins gardois, certains pèlerins ont ressenti le manque d'eau et ont connu la soif pendant quelques heures. Les conditions sanitaires ne nous ont pas permis de partager notre eau comme nous l'aurions fait en temps normal. Nous nous sommes sentis solidaires des peuples qui manquent d'eau.

Grâce à la présence de Nouradine, sourd profond et à sa maman, nous avons découvert la langue des signes et nous avons prié Notre Père et Je vous salue Marie en signant. Chacun a essayé d'apprendre et de retenir deux ou trois mots courants.



Nos trois jeunes, Antoine, Théotime et Nouradine, vraiment heureux d'être ensemble, ont aidé aux passages délicats et ont bien suivi les consignes. Ils se sont souvent montrés très serviables. Ils nous ont fait partager leur énergie et leur bonne humeur.

Lucien, notre guide, a réussi à nous conduire sur des chemins d'ombre et de lumière, permettant à tous, jeunes et anciens pèlerins, de parvenir sans encombre, mais non pas sans effort, au but de notre pèlerinage.

Nicole

Pèlerinage d'un jour 2021

Dans la simplicité et dans la ferveur

Agréable journée ! Organisation au top - touchée par la simplicité et l'attention des organisateurs pour les pèlerins ! J'ai apprécié les textes pour favoriser les temps de réflexion, chants, prières... sur le livret que je ne manquerai pas d'approfondir en relecture... Je suis partante pour participer à un autre chemin de saint Gilles un peu plus long... Je pense qu'il faut regarder sur le site.... Très beaux échanges... dans la simplicité. Un grand merci !

Béatrix

J'ai eu l'heureuse surprise de vivre ce samedi une journée au-delà de mes attentes, tant cette « édition 2021 » m'a replongée dans une expérience proche de celle des Chemins alors que ça n'avait pas été forcément le cas pour moi lors d'éditions précédentes.

Par le passé, le pèle d'un jour a toujours été pour moi fort des retrouvailles, des rencontres, des temps spirituels soigneusement préparés, bien sûr et de la ferveur de la prière à l'abbatiale.

Mais cette année, le groupe des pèlerins d'un jour, quasi exclusivement présent, a eu de « la place » pour vivre un temps fort en propre. J'ai pu échanger en qualité, partager en profondeur avec plusieurs marcheurs. Je me suis efforcée de mettre en œuvre la consigne des rubans de couleur, ce qui m'a permis de nouvelles rencontres. Le livret-support, le choix des textes, l'envoi à Bouillargues et Saint-Bénézet, comme les attentions de l'équipe d'accueil ponctuant la journée, ont été sujets d'intérêt, de joie, de gratitude, de prière... Il y avait tout ce qu'il fallait, sans surenchères.

De plus, le nouveau parcours repéré par Gaston a beaucoup contribué à favoriser les échanges, l'attention du marcheur à la circulation étant minimisée et le cadre plus « nature ». Sans compter le plus de la météo : la chaleur ne nous a pas écrasés comme d'autres fois. Ce fut le bonus du Ciel pour nous rappeler que le Bon Dieu a sa part dans cette belle réussite ! Des fois, qu'on l'oublierait...

Alors un grand merci à tous pour cette belle journée en chemin et action de grâce !

Isabelle

Remise de la médaille de saint Gilles à Monique Lopez

L'église de Bouillargues est depuis longtemps une étape importante du pèlerinage d'un jour. Nous y étions accueillis pour une courte cérémonie dans l'église Saint-Félix, et une collation consommée sur le pouce, car nous étions souvent en retard sur notre plan de marche de Nîmes vers le Mas Saint-Bénézet.

Depuis 2010, notre pèlerinage part de Bouillargues, après la cérémonie de l'envoi. Et la collation s'est transformée en un savoureux et copieux petit déjeuner offert généreusement par la paroisse de Bouillargues, et organisé par un petit groupe de paroissiens emmenés par Monique Lopez.



Chacun a apprécié les gâteaux, confitures et spécialités locales accompagnant thé ou café préparés par ce groupe d'amis des Chemins de Saint-Gilles.

Monique n'a pas marché la centaine de kilomètres requis sur nos chemins pour recevoir cette médaille, certes, mais combien de pas a-t-elle faits pendant ces 15 années, derrière son stand, pour préparer et servir nos pèlerins ? Merci Monique ! Tu as bien mérité cette médaille que te remettent aujourd'hui Jos notre président, Christian notre prêtre pèlerin, cette année, curé d'été de Bouillargues et ta « marraine » Maryvonne.

Daniel

Rencontres autour des icônes (suite)

L'icône interroge, intrigue, attire et parfois dérange. Elle aime le regard, parle à nos inconscients.

Elle est.

Elle est quoi au juste ? La réduire à une phrase percutante, à une étiquette, serait la trahir.

Nous vous proposons de la découvrir à travers les témoignages de cinq pèlerins écrivains d'icônes (car une icône ne se peint pas, mais s'écrit).

Dans le précédent bulletin en avril, Christine Bert, Annette Céron, Sylviane Biot-Laporte, Christine et Jean-Eudes Bacquet nous ont fait part de leur expérience personnelle autour des 2 questions : Pourquoi vous êtes-vous intéressé(e) aux icônes ? et, Pourquoi cette démarche est-elle toujours vivante en vous ? (cf. chemins de saint Gilles, bulletin 74)

Cette fois-ci, nous leur avons demandé :

L'icône « s'écrit » ! En quoi la réalisation d'une icône est-elle une écriture ?

Atelier d'icônes byzantines

L'iconographe s'adresse en fait à la personne qu'il a choisi de représenter. L'icône est une lettre, sous forme de prière peinte, adressée à Dieu ou à ses saints. La prière de celui qui écrit est là pour nourrir celle de celui qui va regarder. Sur le plan concret, la réalisation d'une icône s'attache à utiliser au plus près, ce que Dieu nous a donné dans la nature, le bois, les pigments et les terres, l'œuf et l'eau, symbolisant ainsi l'univers entier, réuni en une seule écriture. L'icône s'adresse alors à tout un chacun, elle est porteuse d'éternité.

L'orthographe d'une icône obéit à un code de réalisation très précis, nécessitant un apprentissage patient, pas à pas.



icône de saint Gilles en cours d'écriture

L'icône s'écrit sur une planche de bois très sec (tilleul, chêne...) - monde végétal.

Elle est recouverte ensuite d'au moins sept couches d'un enduit fait de marbre broyé et de colle de peau de lapin - monde minéral et animal -, le levkas. Le levkas est alors travaillé par ponçages de plus en plus fins jusqu'à l'obtention d'un effet proche du miroir.

Sur cette page blanche, l'iconographe va alors graver à la pointe sèche, les traits et les contours du sujet. Cette démarche est déjà une écriture en soi. Ainsi, à tout moment de la réalisation, la pulpe du doigt peut retrouver le tracé.

La première tâche de l'iconographe est de se faire diriger, tout le long de son travail, par la lumière divine, représentée à cette étape par l'or, posé à la feuille, sur une base de gomme-laque à base de résine de pin qui tient lieu de colle.

Vient ensuite la préparation des couleurs où les pigments sont broyés finement, puis mélangés délicatement avec du jaune d'œuf - monde animal - qui sert de liant, et de l'eau. Il s'agit de la technique de la Tempéra (monde minéral, animal, végétal). Les surfaces sont toutes recouvertes par touches successives. Dans la démarche byzantine, le travail va se faire du monde matériel (roches, végétaux, fond, drapés) vers le monde spirituel, représenté par le travail de la carnation. Mais chaque étape possède en soi ce qui est le propre de l'écriture, la montée en lumière. Les reliefs prennent vie par l'apposition de 3 couches de couleur où le blanc est amené jusqu'à son acmé.



La fuite en Égypte, icône en cours d'écriture

Tout a un sens : la position des personnages, les couleurs, la perspective inversée (le point de fuite dans le cœur de celui qui regarde et non à l'extérieur du tableau comme cela apparaîtra à la Renaissance). Ces codes contribuent à créer le sentiment que l'icône nous regarde et vient parler à chacun de nous. On ne regarde pas une icône, c'est l'icône qui nous regarde...

Le travail se termine par l'écriture de la carnation. Visage, mains, pieds sont enduits d'un mélange de terres, le Proplasma, d'une teinte ocre sombre nous rappelant que nous sommes issus de la terre. En touches légères, le blanc est apposé progressivement créant ainsi le relief, jusqu'à atteindre le blanc pur, la lumière vers laquelle nous cheminons.

L'icône ne sera terminée que lorsqu'elle sera nommée.

Nommer, c'est rendre présent.

Christine et Sylviane

L'écriture d'une icône s'achève par l'imposition du nom, celui de la Personne. Cet acte, point d'aboutissement d'une prière, d'une méditation permet de la faire exister. Dans la Bible, le nom représente la personne, Dieu appelle en nommant. Ainsi Il appellera Israël (Esaïe 43:1-28) mais aussi dans Jean (10:3) : « Le portier appelle par leur nom les brebis qui lui appartiennent, et il les conduit dehors ». L'acte de nommer et l'acte de graver sont synonymes. Dans Esaïe, Dieu s'adresse à Jérusalem en ces termes : « Voici que je t'ai gravée sur les paumes de mes mains, tes murs sont continuellement devant moi. » Dans le Cantique des Cantiques, c'est bien à cet acte de graver comme acte d'amour échappant à la destruction, que renvoie le poème : « Pose-moi comme un sceau sur ton cœur, comme un sceau sur ton bras. »



La Transfiguration

L'acte d'écrire, de graver, en iconographie est en soi un geste immémorial qui tente de rejoindre en partie l'acte même de la Création puisque dès la Genèse, Dieu nomme les éléments, les tirant du chaos pour les faire exister. L'icône est bien cette épiphanie du regard qui, en ajustant le signe à la représentation, fait advenir un nouveau sens. C'est l'interprétation d'une histoire qui en s'incarnant devient vivante, histoire transfigurée, animée d'un souffle, œuvre d'une « imagination créatrice » laissée à la générosité de son lecteur.

Annette

Atelier d'icônes russes

Une semaine avant Pâques, nous avons rendez-vous à l'Abbaye cistercienne de Chimay pour y découvrir les icônes. Nous avons comme projet de réaliser notre première icône, celle de la crucifixion. Entrer dans cette aventure ce n'est pas une démarche artistique, sinon nous ne serions pas très crédibles compte tenu de nos faibles compétences dans ce domaine !

Une icône n'est pas une peinture comme les autres, elle est un lieu de présence de Dieu, faite dans la prière et pour la prière. Nous n'avions pas la prétention de la perfection, car la première et la seule vraie icône, c'est le Christ qui nous donne à voir le Père. Au cours de la vie du Christ, les apôtres Pierre, Jacques et Jean, quand ils ont accompagné Jésus sur la montagne, ont eu la grâce de voir au-delà de l'humanité du Christ, cette lumière divine qui resplendissait sur le Christ, accompagnée de cette révélation : « Jésus est le fils de Dieu ». C'est le mystère de la Transfiguration.

Pour commencer son travail, le peintre d'icône fait cet acte de foi. Le Christ est Dieu. C'est à ce mystère que nous sommes invités quand nous regardons une icône, pour laisser notre regard se transfigurer à la lumière Divine.

Nous avons une reproduction de l'icône de la crucifixion dont le choix des couleurs, des représentations, des détails étaient difficiles à distinguer et à comprendre. L'icône est dessinée en deux dimensions, peut-être pour marquer que l'on est dans une autre réalité, pour créer un « manque », une aspiration à une troisième dimension qui doit être « verticale » c'est-à-dire spirituelle, ainsi il n'y a pas de perspective avec point de fuite à l'horizon. Les matières utilisées sont aussi naturelles que possible, et relèvent des trois règnes, minéral pour le support (bois ou pierre), les pigments (végétaux ou minéraux) et animal pour le liant (l'œuf).



Au commencement de notre travail, nous avons une planche enduite de fines couches, de colle de peau et de levkas du grec « leukos » qui signifie blanc. C'est le nom usuel donné à l'enduit blanc du fond de l'icône, composé de blanc de Meudon, de Troyes ou d'Espagne mélangé à de la colle, sur lequel les couleurs offriront leur meilleure transparence.

Nous avons un papier calque pour reproduire le dessin de l'icône de la crucifixion sur la planche en prenant soin de corriger le dessin et de bien marquer les traits sur la planche. Secondairement, nous avons recouvert la planche d'un fond ocre jaune obtenu avec un pigment naturel mélangé avec du jaune d'œuf.

Nous avons déposé une flaque commençant au sommet de la planche et en descendant jusqu'à couvrir l'ensemble de la planche. Il fallait un gros pinceau bien chargé de peinture pour éviter de revenir sur ce qui a été fait. Ce deuxième temps réalisé, il a fallu attendre le séchage. La troisième étape consistait à retracer au pinceau fin les lignes du dessin au moyen d'une couleur plus foncée ocre rouge puis à nouveau un temps de séchage. Ces temps de séchage sont très importants pour relire l'icône, comprendre la symbolique, méditer, se laisser illuminer l'âme et l'esprit pour écrire ce que nous avons perçu.

Cette icône réalisée selon la technique traditionnelle d'après une icône byzantine du 14^e siècle, représente le Christ crucifié avec à sa droite Marie, sa mère, et à sa gauche saint Jean, l'apôtre. L'icône montre la victoire du Christ sur la mort. Il est représenté paisible, le corps allongé comme au repos. Ses yeux fermés évoquent la mort, mais il rayonne sur la croix et anticipe la Résurrection. La croix sombre fait le lien entre le ciel et la terre, c'est le gibet devenu Arbre de Vie par la Passion et la Résurrection du Christ, planté sur le Golgotha, le « lieu du crâne ». La croix se trouve sur l'ouverture des enfers, sur la grotte noire où repose le crâne d'Adam pour évoquer la descente du Christ aux enfers. Le crâne d'Adam est le prototype de l'Humanité mortelle, grain enfoui en terre qui doit mourir pour porter du fruit. Par sa mort, le Christ nous donne la vie (Jean 11:25), en entrant dans la mort, il détruit la mort de l'intérieur et libère les âmes de l'enfer. Dieu ressuscite Jésus au troisième jour pour que nous soyons nous aussi, par Lui et en Lui, ressuscités au dernier jour. Marie regarde courageusement son fils et désigne le Sauveur de sa main droite dirigée vers le cœur du Christ. Jean est prostré dans une attitude douloureusement contemplative, tourné vers la terre et Adam. À l'arrière-plan se dressent les murailles de Jérusalem. Le Christ est en effet rejeté par les siens. Nous pouvons aussi entrevoir les murs de la Jérusalem Céleste.

Après cette compréhension de l'icône, nous allons déposer les teintes les plus sombres, que ce soit sur les objets, les corps et les vêtements qui les recouvrent pour les éclaircir très progressivement. Le vêtement est signe de bénédiction, on va exprimer le vêtement de splendeur dont Dieu couvre la nudité de Marie et de Jean. L'enfant prodigue, quand il revient chez son Père, est immédiatement revêtu des plus beaux habits. Mais la vraie nudité est intérieure, nous sommes nus de dieu. En revanche Jésus sur la croix est nu, devenu « péché » pour nous, il sera nu.

Les couleurs sont choisies selon leur sens symbolique. Le pourpre est la couleur royale, la couleur de Dieu dans le ciel. Le rouge symbolisera l'amour divin. Le blanc est synonyme de pureté ou de divinité. Le bleu est associé à la contemplation, au monde éternel, la couleur du ciel, celui de Marie. Le vert exprime la vie de la végétation, il est aussi symbole de fertilité, de renouvellement. Il est espérance et vitalité. Il harmonise les ensembles dans des compositions avec d'autres couleurs. L'ensemble s'éclaircira progressivement en terminant

par les visages.

C'est un processus où l'on va devoir être très persévérant, accepter de faire et défaire sans cesse pour corriger et laisser apparaître à la fin les « dernières lumières », les éclats de la lumière divine. Il s'agit de l'inverse de la technique habituelle du peintre qui part du plus clair et termine par les ombres. Aussi il n'y a pas d'ombre sur les icônes, car la lumière qui les éclaire n'est pas celle du soleil, mais de nature divine.

L'icône cherche à révéler une réalité qui est au-dedans de nous, elle cherche à nous éveiller à cette beauté du dedans, invisible à un regard superficiel, mais à force de regarder l'icône, elle nous apprend à voir l'invisible.

Dans les visages, aucune expression n'est donnée. Ils ont un regard « intériorisé » et cela demande d'abandonner l'esthétique ; et il faudra reprendre les traits du visage de multiples fois pour rejoindre cette représentation d'intériorité. On poursuit avec le traçage de l'auréole et du filet entourant la bordure de l'icône.

La divinité du Christ est symbolisée par un nimbe (auréole) doré dans lequel figurent les lettres grecques « Ο ΩΝ » disposées en croix. La couleur dorée du nimbe représente le royaume de Dieu, et « Ο ΩΝ » signifie « celui qui est ». Seul le Christ porte ce nimbe distinctif.

Enfin, on « nomme » l'icône pour lui donner son identité, l'écriture sur l'icône est indispensable, car elle confère à l'icône la présence spirituelle des personnages représentés et lui permet d'accéder, après la bénédiction par le prêtre, au rang d'objet de culte.

L'iconographe au XIV^e siècle en réalisant cette icône, nous a écrit l'histoire sainte de la mort et la résurrection du Christ, qui en la contemplant vient transfigurer notre regard et illuminer notre regard.

Christine et Jean-Eudes

Autour du temps qui compte

Extrait d'une chanson de Céline DION

Le temps qui compte
Est toujours compté
 Qu'il soit gagné
 Qu'il soit gaspillé
En rires qui coulent
En vie qui déboule
Le temps qui compte
Est toujours compté...
Et la vie glisse sur l'eau du temps
 La vie résiste, prend son élan
 Pour un baiser elle peut se poser
Le temps qui compte est toujours compté
 Un seul baiser et la vie s'en va
Le temps qui compte ne nous attend pas.



Rapidación

L'accélération continue des changements de l'humanité et de la planète s'associe aujourd'hui à l'intensification des rythmes de vie et de travail, dans ce que certains appellent « *rapidación* ». Bien que le changement fasse partie de la dynamique des systèmes complexes, la rapidité que les actions humaines lui imposent aujourd'hui contraste avec la lenteur naturelle de l'évolution biologique. À cela, s'ajoute le fait que les objectifs de ce changement rapide et constant ne sont pas nécessairement orientés vers le bien commun ni vers le développement humain, durable et intégral. Le changement est quelque chose de désirable, mais il devient préoccupant quand il en vient à détériorer le monde et la qualité de vie d'une grande partie de l'humanité.

Pape François, Laudato Si N° 18

Humour

Geluck : Le chat et le temps...



Humour dans un hamac



J'étais tranquillement en train de ne rien faire, quand tout à coup : rien n'arriva !

Une chance que j'étais libre !

Des nouvelles de la famille pèlerine

Voici des larmes

Edmond JACQZ, époux de Josiane, qui avait marché sur la route des lavandes, est décédé en février.

Anne GARDEY de SOOS, sœur de Jean Gardey de Soos, est décédée le 28 août à Perpignan.

Voici des sourires

En Belgique

Juliette, née le 7 mai 2021, arrière-petite-fille d'Elisabeth Sonnenberg.

Fien, née le 16 juillet 2021 a égayé la vie son grand frère Vic, né le 8 janvier 2020, petits enfants de Jos Gielis et Dominique Labé.

En Angleterre

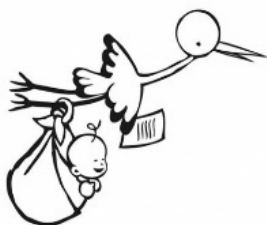
Élodie est le 2^e petit-enfant de Sophie Marmonier et sa 1^{re} petite-fille. Française par son papa, et Britannique par sa maman, elle est née le 19 septembre 2021, à Cambridge où il y a d'ailleurs une église Saint-Gilles.



Nul doute que près de ce lieu historique, dans un pays traversé par plusieurs chemins de pèlerinage (La Francigena depuis Canterbury jusqu'en Italie, la Route de St Cuthbert depuis l'Écosse jusqu'au Northumberland en Angleterre, le Pilgrim's Way depuis Winchester jusqu'à Canterbury, le pèlerinage païen de Glastonbury Tor jusqu'à Stonehenge...), elle mettra un jour ses pas dans ceux qui ont sillonné ces chemins et ces routes.

En attendant, elle va déjà suivre « son petit bonhomme de chemin »... et il faut d'abord qu'elle apprenne à se mettre debout et à marcher !

En France



La cigogne languedocienne est en route pour d'autres bébés pèlerins.

Confirmation des livraisons dans le prochain bulletin !



Joyeux Noël !

ASSOCIATION DES CHEMINS DE SAINT GILLES

Évêché de Nîmes 3, rue Guiran BP 1455 30017 Nîmes Cedex

<http://cheminstgilles.fr> — asso@cheminstgilles.fr

Maryvonne Gall : 06 58 12 27 05

Jos Gielis : Hefveldstraat 108 B 3500 HASSELT Belgique - + 32(0)11 28 46 18